

## Après 25 ans passés à la direction de la CCIJP Géraldine Rossi, un départ à la Carte

C'est une page qui s'est tournée rue Lafayette, voire tout un chapitre, en ce début d'année. Le 23 janvier dernier, une cérémonie était organisée pour marquer le départ à la retraite de Géraldine Rossi, directrice de l'institution, arrivée il y a un quart de siècle presque jour pour jour.



Le « couple » à la tête de la Commission : la directrice Géraldine Rossi et le président Claude Cordier (Photo Pascal Rossignol).

Claude Cordier, le président de la CCIJP, l'a rappelé dans son discours. Voici 25 ans, il faut songer que les mails n'existaient pas, pas plus que les téléphones portables... un autre monde qu'il a fallu faire évoluer. Ce à quoi s'est employée Géraldine Rossi en arrivant. Avec d'abord l'organisation d'un déménagement de la Carte, du 160 au 221 rue Lafayette. Il y avait alors déjà 80 000 dossiers dans les archives; il y en a désormais plus de 125 000... Avec l'optimisation de l'outil de travail et la réorganisation de l'équipe des 16 sala-

riés. Avec enfin, l'informatisation de la Commission. 25 années d'évolution pour une instance encore jeune de... 80 ans. Mme Rossi a profité de l'occasion qui lui était donnée pour évoquer le « *fonctionnement exemplaire* » de la CCIJP, son « *caractère original* » et les liens forcément étroits entre la Commission et la Commission supérieure, présidée elle par des magistrats. « *Diriger la commission, c'est une entreprise passionnante et un travail d'équipe* ». « *C'est assurer aussi le lien avec la Commission supérieure afin d'assurer la cohérence des décisions* », a-t-elle précisé en insistant sur les quatre entités nécessaires à ce bon fonctionnement: journalistes élus, représentants des employeurs, personnels et magistrats.

Richard Lavigne, président (patronal) de la Carte durant huit ans et représentant du Syndicat de la presse quotidienne départementale (SPQD), a tenu à souligner son « *long compagnonnage et sa complicité* » avec Géraldine Rossi, une responsable qui a su « *respecter ce qui relève de la directrice et de l'élu qui prend in fine la décision* ».

### Un paritarisme moderne

De son côté, Claude Cordier a relevé les qualités de la directrice: diplomatie, rigueur morale, loyauté, discrétion et courtoisie. Autorité aussi, « *celle des vrais managers, pas celle des petits chefs en mal de légitimité* ». Il a salué avec humour la présence et l'action des anciens présidents qui ont marqué la Commission (Eric Marquis, Pierre Delimauges, Olivier Da Lage). Il a enfin remercié Géraldine Rossi pour « *avoir porté au quotidien une idée et un mode de gestion finalement assez moderne et qu'il faut défendre, le paritarisme qui préside au fonctionnement de la CCIJP. Moderne parce qu'il permet d'impliquer toutes les parties concernées. À la commission et pour la profession, vous avez su mettre en œuvre, jour après jour, ce paritarisme, en préserver l'équilibre et le fonctionnement, et c'est aussi à mettre à votre actif* ».

C'est donc « *émue mais sereine* » que Géraldine Rossi a quitté la Commission en ajoutant que celle qui allait lui succéder, Pascale Urbansky, avait « *toutes les compétences et les qualités humaines nécessaires* ». ■

### Une nouvelle commission

Après l'élection d'un nouveau président journaliste, Claude Cordier, d'une nouvelle vice-présidente employeur, Bénédicte Wautelet (*Le Figaro*), la CCIJP se renouvelle aussi au niveau de son équipe administrative. Pascale Urbansky, recrutée comme directrice adjointe il y a plus d'un an après le décès d'Armelle Thoraval, est devenue - avec le départ de Géraldine Rossi - directrice. Une nouvelle directrice adjointe, Karine Bocobza, vient d'être recrutée et a pris son poste en février.